



En bref

➤ **Pluies abondantes et chaleur font craindre l'apparition du mildiou. Au premier trimestre, les exportations de vins de Bourgogne augmentent.**
➤ **Les premières prévisions de rendements sont tout juste moyennes pour le colza. Les conditions sèches dans le monde font monter les prix.**

➤ **Les livraisons régionales plus dynamiques qu'au niveau national. Augmentation de la production de raclette.**
➤ **Les broutards trouvent facilement preneurs ce printemps. Le marché des taurillons se rapproche de l'équilibre et celui des vaches est fluide.**

Filière viticole

Dans les parcelles les plus avancées, la **nouaison** se met en place et les baies peuvent atteindre 2 à 3 millimètres. Dans les stades les moins avancés la floraison débute. En moyenne, sur l'ensemble des parcelles observées, on se situe entre mi et fin de **floraison**. Des épisodes de grêle très localisés ont été enregistrés le 29 mai sur le Jura et le 30 mai et 3 juin sur la Côte d'Or avec de faibles impacts. Le **mildiou** reste à ce jour peu répandu sur le vignoble. Quelques tâches sont signalées, avec une plus forte présence sur la Côte Chalonnaise soit 8% des parcelles impactées. Dans la grande majorité des parcelles témoins la situation est saine. Mais la vigilance reste de rigueur en raison de fortes chaleurs associées à des précipitations importantes, le mildiou pourrait progresser. L'**Oïdium** et le **Black-rot** sont également très peu présents sur l'ensemble des vignes.

Les exportations de vins de Bourgogne en hausse

Au premier trimestre 2018, les **exportations de vins de Bourgogne** sont en hausse de 1,6 % en volume (+ 5,5 % en valeur) au regard du premier trimestre 2017. Ainsi, les achats des USA (+ 3,6 %), du Canada (+ 0,8 %), de l'Allemagne (+12,5 %) et de la Suède (+ 11,1 %) progressent nettement. Néanmoins, la baisse se poursuit avec le Royaume-Uni (-7,6 %) et la Belgique (- 1,3 %). La baisse des vins blancs est marquée (-3,7 %) toujours fortement influencée par les Chablis (-10,5 %) mais aussi par les villages et les premiers crus de la Côte-d'Or et de la Côte chalonnaise. Les Crémants fléchissent également (-3,7 %). Inversement, les vins rouges connaissent une forte augmentation (+ 16,9 %) por-

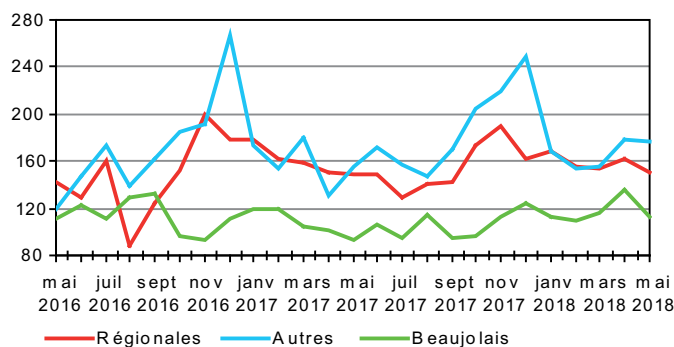
tés principalement par les régionales Bourgogne (+ 28,4 %) mais aussi par les vins de la Côte de Beaune.

Le prix des vins toujours orientés à la baisse

Au mois de mai, les **transactions de vin en vrac** entre la viticulture et le négoce sont en repli de 13 % par rapport à mai 2017 (- 23 % sur la moyenne sur 5 ans). Au cumul des 10 mois de campagne, 759 076 hl sont échangés soit une hausse de 20 % au regard de la même période de la campagne précédente (+ 5 % sur la moyenne quinquennale). Dans ce contexte, le prix des vins en vrac s'oriente majoritairement à la baisse. Les vins blancs affichent de - 19 % pour le Bourgogne Aligoté à - 6 % pour le Mâcon villages. La baisse des vins rouges est moins marquée. Le Bourgogne rouge perd 3 % et le Pommard 5 %.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Mai		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	3 963	- 15 %	223 279	+ 33 %
Blanc	9 861	- 11 %	418 021	+ 19 %
Crémant	417	- 35 %	117 776	+ 2 %
Ensemble	14 241	- 13 %	759 076	+ 20 %

Source : BIVB

Prévision de récolte de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	456 230	+ 67 %	+ 21 %
Jura	43 500	- 54 %	- 43 %
Nièvre	73 000	+ 31 %	- 8 %
Saône-et-Loire	704 920	- 4 %	+ 1 %
Yonne	331 980	+ 61 %	- 6 %

Source : Agreste - DRDDI

Le début de mois de mai se caractérise par quelques gelées blanches. Puis, au cours du mois, les pluies lessivent et acidifient les sols. Enfin le climat connaît une alternance d'orages et de périodes ensoleillées et chaudes. Les orages génèrent des ravinements et des déplacements de terre sur d'autres cultures et provoquent de la verse. Malgré tout, sur les secteurs moins arrosés, les cultures se portent bien et le potentiel semble prometteur avec une bonne phase de remplissage. Les maïs, sojas et tournesols reprennent de la vigueur.

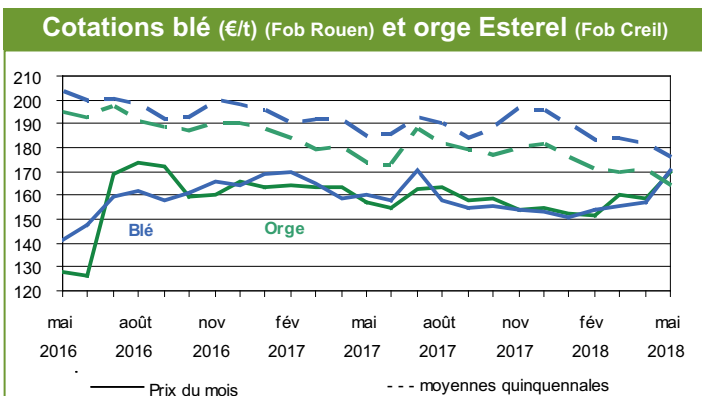
Des perspectives variées selon les impacts climatiques

Le stade des blés tendres passent de « dernière feuille pointante » à « formation du grain ». La densité épis/m² est moyenne et laisse envisager une perte sur le rendement final. Les pluies régulières favorisent les maladies sur feuillages et peuvent avoir une incidence sur la teneur en protéines. Des parcelles versent et subissent des dégâts suite aux orages. Certaines sont envahies par des graminées non contrôlées par les herbicides. La croissance des orges d'hiver est satisfaisante. Le stade va de « épiaison » à « grains laitoux-pâteux ». Le risque de maladie est modéré. Mais la vigilance est de mise pour l'helminthosporiose et la rynchosporiose. Les orages provoquent la verse et détériorent certaines parcelles. Les adventices graminées comme les folles

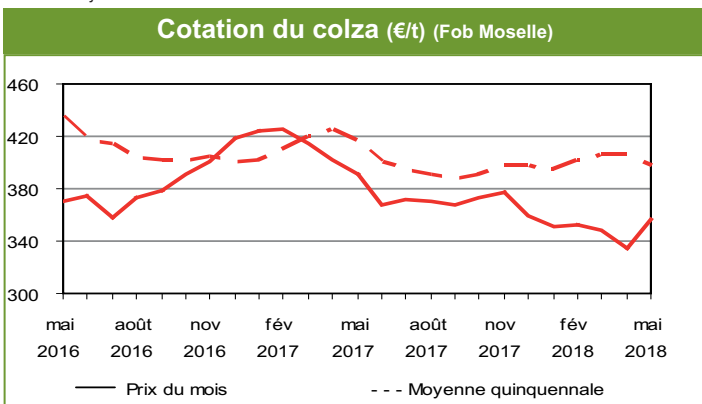
avoines font de la résistance. Les premières estimations de rendement donnent 69 q/ha. (61 q/ha pour la moyenne quinquennale). Pour les colzas le temps est favorable au remplissage. Le stade atteint « 10 premières siliques bosselées ». L'aspect végétatif est disparate. Hormis en sols hydromorphes ou dans les parcelles impactées par les ravageurs d'automne, l'état sanitaire est satisfaisant, avec une faible présence de sclérotinia et de cylindrosporiose. Le rendement est estimé à 32 q/ha. (31 q/ha pour la moyenne quinquennale). Le stade des orges de printemps va de « 2 nœuds » et « début floraison ». L'aspect végétatif est beau pour les semis précoces, mais plus irrégulier pour les semis tardifs. Les pluies sont bénéfiques pour la culture. Pour le maïs, le stade moyen est de « 5 à 6 feuilles ». Les levées sont régulières. Les bio agresseurs, comme les taupins, les corvidés, les sangliers s'en prennent à la culture. Les adventices sont signalées. La grêle occasionne quelques dégâts mais souvent, comme l'apex n'est pas touché, la plante repart. Même constat pour les sojas, où les stades s'étalent de « levées » à « 2 feuilles trifoliées ». Certaines parcelles sont ravinées par les pluies. Le stade des tournesols va de « 4 feuilles étalées » à « apparition du bouton étoilé ». Ils sont réguliers. Localement, les pucerons provoquent la crispation du feuillage.

La sécheresse dans le monde fait monter les prix

Au mois de mai, les marchés des céréales et des oléoprotéagineux sont sous l'influence des conditions climatiques dans les différentes régions du monde et de la parité euro dollar. En effet, aux USA mais aussi en Russie et en Australie, les conditions climatiques sont sèches et dorénavant, des impacts sur le niveau de la production sont attendus. Le blé (rendu Rouen) s'établit à 169,5 €/t à son plus haut niveau depuis octobre 2016. La récolte de blés russes est attendue avec une baisse possible de 10 millions de tonnes. La situation en Australie est critique aussi. En outre, l'Algérie est passée aux achats pour 360 000 tonnes. Enfin, l'euro poursuit sa baisse face au dollar. L'orge (rendu Creil) cote 170,75 €/t soit + 13 €/t sur le mois d'avril. Concernant l'orge fourragère, les conditions climatiques sont sèches en Ukraine avec des reports de semis de printemps sur d'autres cultures. C'est également le cas en Russie. Le prix des orges de brasserie augmente également même si la situation en France est correcte. En effet, l'est de l'Union européenne et le Danemark sont soumis à des températures élevées et un temps sec. Le colza (FOB Moselle) est dans une dynamique de cours en hausse. Son prix s'établit à 356,25 €/t (soit + 21 €/t sur avril). En effet, le prix du pétrole augmente fortement. L'Union européenne met en place un enregistrement des importations de biodiesel argentins. Cela laisse présager le rétablissement d'une taxe à l'importation. Enfin, le prix de l'huile de palme à Kuala Lumpur se maintient jusque là avec le niveau élevé des exportations.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Surfaces en céréales et oléo-protéagineux en 2018

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2018	392 745	175 330	38 790	131 100	29 875	181 180	16 185	32 770	6 215	18 790
%/Moyenne 5 ans	+ 2,0 %	- 5,0 %	- 10,0 %	- 1,0 %	- 4,0 %	- 6,0 %	- 22,0 %	+ 33,0 %	+ 13,0 %	+ 20,0 %

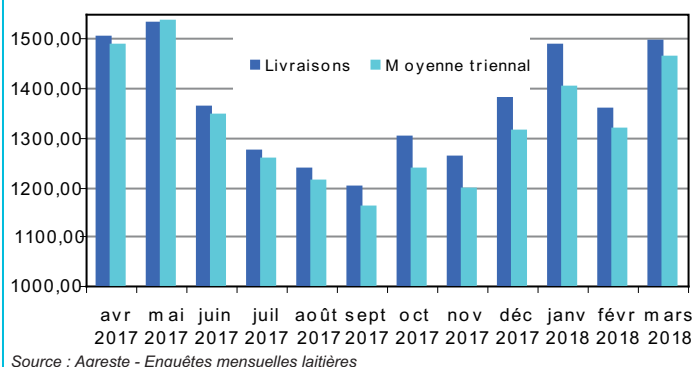
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

À la fin de l'hiver, les livraisons de lait se tassent au niveau européen. Après des hausses de 4 % et 3 % en janvier et février, elles progressent de seulement 1 % en mars par rapport à l'année précédente. En France, sous l'effet d'une pousse de l'herbe tardive, la collecte de lait dans les élevages laitiers est moindre avec une augmentation de 0,6 % seulement d'une année sur l'autre. En Bourgogne-Franche-Comté, les livraisons de lait ont progressé quant à elle de près de 5 %. La mise à l'herbe des vaches laitières dans la région n'intervenant habituellement que fin mars début avril, la mobilisation d'un fourrage toujours de bien meilleure qualité que celui réalisé en 2016 explique cette évolution. Le contrôle des performances en région affichent ainsi en moyenne + 600 kg de lait par vache par rapport à mars 2017.

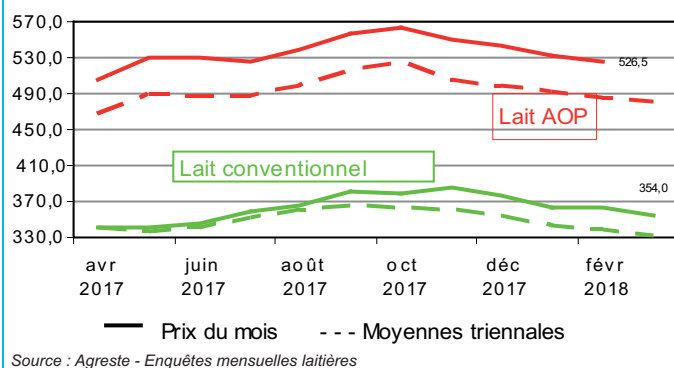
Pas de fléchissement du prix du lait AOP

Le prix du lait au sein de l'union européenne se tasse à 335 € la tonne, et n'augmente que de 1,3 % d'une année sur l'autre après une hausse de 3 % en février et 6 % en mars. Traduction de sa baisse saisonnière habituelle en France, le prix du lait repasse sous la barre des 350 € les 1 000 litres en mars alors qu'il était légèrement supérieur à celle des 360 € au mois de février. Il est toutefois supérieur d'environ 4 % à celui de l'année précédente (+ 13 € au 1 000 litres). A contrario de l'évolution des livraisons, le prix du lait conventionnel progresse moins en région Bourgogne-Franche-Comté qu'au plan national (+2,5 %) pour s'établir à 354 € les 1 000 litres. Le prix du lait AOP "massif du Jura", à 526 € les 1 000 litres, maintient son niveau de hausse de près de 4 % d'une année sur l'autre depuis plus d'un an maintenant (+ 4,3 % en février 2018). En augmentation constante depuis une année, les fabrications de pâtes pressées cuites reculent de 1,7 % ce mois-ci. La fin de la campagne laitière n'est sans doute pas étrangère à la baisse de 7 % en mars de la production contingentée du Comté. À près de 65 000 tonnes, sa production a augmenté de plus de 6 % par rapport à la campagne précédente. Ce sont les pâtes pressées non cuites qui subissent l'augmentation la plus significative (+ 56 %) et notamment la production de raclette qui a plus que triplé. La production des produits frais est plus constante et donc leur hausse plus mesurée (+5,8 %). La campagne de production de l'AOP Mont d'or s'est achevée avec une production finale de 5 521 tonnes soit son niveau de 2016/2017.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Prix du lait (€/1 000 l)



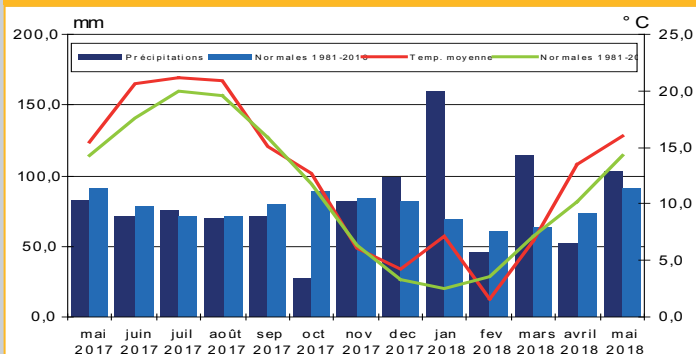
La production de fromage

En tonnes	Mars 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	7 811	- 1,7%	81 707	79 225
dont Comté	5 569	- 6,8%	64 944	63 385
PPNC	2 065	+ 56,2%	26 625	24 729
dont Morbier	1 082	+ 10,2%	12 087	11 392
Pâtes molles	1 595	+ 9,8%	22 431	22 625
dont Mont d'Or	49	NS	5 521	5 420
Produits frais	31 316	+ 5,8%	326 448	317 660
dont yaourts et desserts lactés	16 914	+ 8,4%	177 572	174 876
dont fromages frais	10 553	- 2,1%	111 388	112 028
dont crèmes fraîches	3 849	+ 20,4%	37 488	30 691

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Le mois de mai est très contrasté, avec des orages qui élèvent le niveau des précipitations. Les températures sont un peu au-dessus des normales de saisons. L'ensoleillement est excédentaire. Alors qu'il a plu en moyenne 11 jours (soit 103 mm pour la région), à Besançon les 219 mm représentent 104 mm de plus sur la moyenne (soit + 91%). Mâcon ne reçoit que 55 mm de pluie, soit 32 mm de moins (soit - 37%). Le thermomètre affiche une moyenne de 16 °C soit + 1,6°C par rapport à la normale. C'est à Mâcon que la moyenne des températures est la plus élevée, avec 17 °C, alors qu'à Nevers, elle n'excède pas les 14,8 °C. Le soleil a brillé en moyenne 215 h (soit +14 h). A Auxerre, les 242 h correspondent à un excédent de 44 h. A Besançon par contre, les 171 h relevées correspondent à un déficit de 31 h.

Les **broutards** trouvent assez facilement preneur au printemps. Le rythme des exportations se maintient en mars-avril. Il est même assez soutenu en femelles qui peinent parfois à être écoulées. Mais en mai l'offre diminue alors que la demande est toujours présente. C'est la fin de sortie des broutardes d'hiver. Le début de sortie des mâles herbagers, dont les lourds de 500 kg assez recherchés, renchérit les prix. Ainsi, le **mâle 400 kg U** se négocie fin juin 2,78 €/kg vif, soit 10 centimes au-dessus du mois précédent. Cette valeur est proche de celle de l'an dernier à la même date. Les femelles, dont le marché est plus pesant, ne bénéficient pas de cette hausse et la **génisse U de 270 kg** a un cours stable à 2,60 €/kg.

Marché fluide pour la viande bovine

Les marchés des mâles, vaches et génisses restent bien différenciés. Celui des **taurillons** se rapproche de l'équilibre. Les difficultés d'écoulement vers l'Italie sont compensées par une consommation festive en cette période de ramadan. Leur cours continue cependant de se déprécier, et il vient de repasser sous celui de 2017 à 3,85 €/kg de carcasse pour le **jeune bovin U**. A l'opposé, l'offre, et aussi la demande en vaches laitières et vaches à viande sont limitées induisant un marché assez fluide. En conséquence, le cours poursuit son redressement. La **vache à viande R** se négocie 3,69 €/kg de carcasse, mais encore plus de 10 centimes en-dessous de 2017. Le bilan du mois de mai est remarquable par son volume élevé d'**abattages** et une bonne consommation de viande. Le marché particulier des **génisses** contraint son cours à fluctuer, comme les deux dernières années, dans une fourchette entre 4,50 €/kg et 4,60 €/kg de carcasse.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Avril	18/17 %	2018	18/17 %
Bovins	25 211	+ 3,0 %	106 189	+ 0,7 %
vaches	8 679	+ 4,0 %	39 081	- 1,6 %
veaux	3 335	+ 3,9 %	13 788	- 6,3 %
Ovins	13 321	- 0,4 %	49 909	+ 31,4 %
Porcins	26 206	+ 11,2 %	115 884	+ 7,5 %
Equidés	310	+ 22,5 %	1 237	- 4,1 %

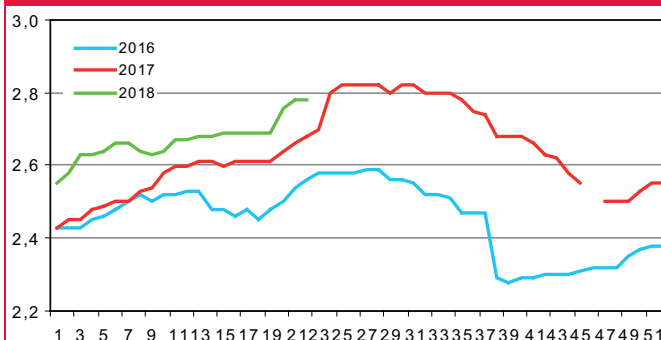
Source : SSP - BDN

Les exportations de broutards

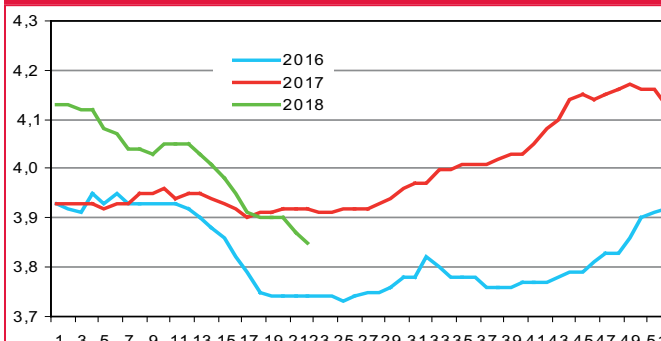
En têtes	Mars		Cumul Année	
	2018	2018/2017	2018	2018/2017
Bourgogne-Franche-Comté	19 306	+ 1,6 %	58 179	+ 0,6 %
dont				
Saône-et-Loire	9 110	+ 1,1 %	27 139	+ 4,9 %
Nièvre	6 039	- 5,2 %	18 154	- 6,6 %

Source : BDN

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

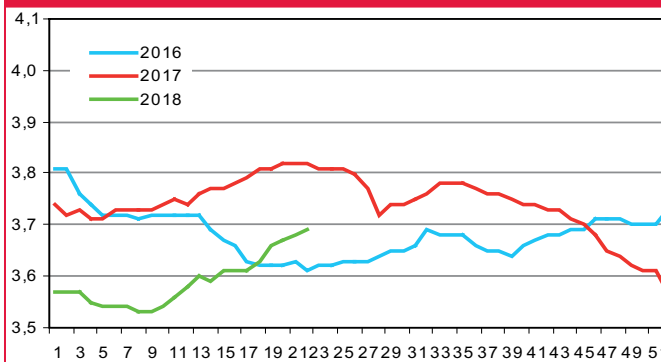


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



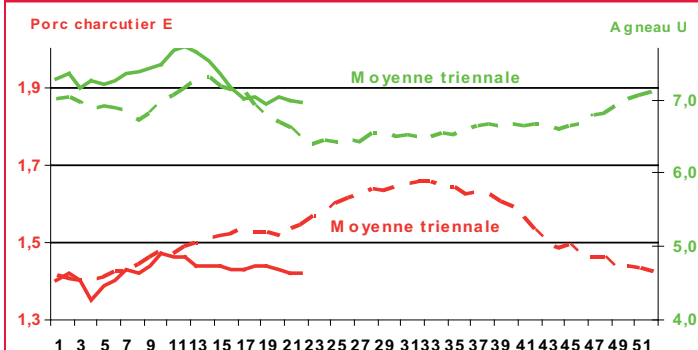
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €

